



COLANDIE

Une scène nue, sans mobilier... Juste un échafaudage — presque vulgaire — et une succession de décors peints sur toile. Plus huit acteurs. Pour transformer une simple pièce de théâtre en succès populaire, la Troupe Vollard se suffit vainement de peu. Cette dernière réussite-là s'appelle « Colandrie ». Un titre, mais aussi un beau prénom que nous vous convions à épeler...

Comme... Colandrie et Colonel Augustus. Autrement dit les deux principaux protagonistes de la pièce. D'un côté, une jeune créole échappée d'un orphelinat de l'île. De l'autre, un capitaine métropolitain qui se fait appeler « colonel » et que les guerres de colonie ont rendu aveugle et impotent. Entre les deux, une correspondance intime. Aujourd'hui, Colandrie veut « sauter la mer » pour

O comme... ovations. Celles que la Troupe Vollard a dû recueillir tout au long de leur périple scénique : deux mois et demi de représentations avec juste une pause pour les fêtes de fin d'année. Cela en représente des heures et des heures de présence sur les planches du théâtre du Grand-Marché ! Les ovations sont quelquefois venues des personnalités politiques et du spectacle de passage dans notre département. La Troupe Vollard doit avoir un livre d'or particulièrement garni.

L comme... langage. Celui employé par les personnages de Colandrie oscille entre un

créole facilement compréhensible et le zoreil le plus pur. Le métissage est agréable et surtout à la portée de tout le monde. Le théâtre Vollard s'adresse à tous les publics.

A comme... acteurs. Ils sont huit à tenir la scène. Huit à occuper magnifiquement l'espace scénique. Huit à rapidement trouver leurs marques et à proposer un spectacle qui dépasse les simples limites du théâtre le plus conventionnel. Parmi ces huit acteurs, Pierre-Louis Rivière et Nicole Leichnig font véritablement sensation. Quant à Arnaud Dormeuil, l'habile conteur et animateur principal de la pièce, il possède un organe vocal à rendre muet le soprano le plus puissant.

N comme... naturel. Chassez-le, il revient au galop, dit le proverbe. Les huit acteurs dont il était question précédemment lui ont donc fait une chasse terrible tant le naturel qu'ils affichent tout au long des deux heures que dure la pièce est étonnant.

D comme... disque. La Troupe Vollard a gravé les deux extraits musicaux de la pièce : « Les Saisons » au texte savoureux et « Paris Saint-

Denis » sur un 45 tours dont la pochette reproduit l'affiche du spectacle. Pour prolonger le souvenir d'une bonne soirée...

I comme Imaginaire. Un imaginaire qui rejoint ici la réalité la plus dure. Combien de jeunes filles créoles, semblables à Colandrie, se laissent-elles piéger par une correspondance amoureuse du type de celle qu'entretient Colandrie avec son colonel Augustus. Combien de jeunes filles créoles semblables à Colandrie se sont-elles enfuies des maisons d'orphelinat pour essayer de trouver le bonheur à n'importe quel prix ? Nombreuses sont ces jeunes filles pour qui l'imaginaire a fait place à une amère réalité. « Colandrie » a le mérite de traiter d'un sujet aussi périlleux sans sombrer dans le sordide.

E comme... Et maintenant ? « Nina Segamour », « Torouze », « Le Chasseur de tangles »... Autant de créations locales à succès à mettre à l'actif du théâtre Vollard. Et maintenant, que nous réservent Emmanuel Genvrin et les siens pour 1986 ?

C
C
O
M
M
E
: